

Les métiers de la santé présentés aux jeunes

HÔPITAL FRIBOURGEOIS • Les trois sites organisent des ateliers animés par des pros.

CLAUDINE DUBOIS

Une journée dans les coulisses de l'hôpital fribourgeois. C'est ce que propose le HFR samedi 24 septembre, pour la 4^e journée des hôpitaux et cliniques. Le HFR Fribourg présentera huit professions de la santé, soit: assistant(e) en soins et santé communautaire, infirmier(ère), infirmier(ère) spécialisé(e), sage-femme, technicien(ne) en radiologie médicale, diététicien(ne), ergothérapeute et physiothérapeute. Ces ateliers seront animés par des professionnels, tandis que des représentants des écoles de santé informeront sur les possibilités de cursus.

Cette journée interactive, en français et en allemand, s'adresse particulièrement aux jeunes dès 13 ans, sur inscription jusqu'au jeudi 22 septembre. Cette démarche à l'intention de la jeunesse s'inscrit dans une volonté de contribuer à endiguer la pé-

nurie de personnel médical et soignant, communique l'HFR.

A Riaz et Tavel, des ateliers sont prévus de 10 h à 15 h. Au moyen de démonstrations, de simulations, de stands de présentation ou encore de films, les urgences, l'anesthésie, la chirurgie laparoscopique (sur mannequin) et la chirurgie orthopédique seront présentées. En outre, à Riaz, l'association fribourgeoise des insuffisants rénaux tiendra un stand d'information de même que Passe-Partout Gruyère. A Tavel, le public pourra lui-même percer, visser et réparer des os fracturés en plastique!

Chaque année, plus de 85 000 patients sont pris en charge par le corps médical et le personnel soignant du HFR, dont 20 000 patients hospitalisés, souligne le communiqué, qui précise que c'est près du tiers de la population fribourgeoise. I

Plus d'informations et inscriptions sur www.h-fr.ch

Le cerveau, son fonctionnement prodigieux et ses bizarreries

FRIBOURG • Le Brain Bus, en visite à l'Université de Péroilles, décrypte le cerveau humain à l'aide de modèles, d'ordinateurs et d'expériences diverses.



Après des jeunes, le Brain Bus fait de la prévention des addictions, qui mènent à des transformations du cerveau. ALAIN WICHT

EN BREF

SÉISME AU NÉPAL

L'hôpital de Nicole Niquille partiellement détruit

Le tremblement de terre de magnitude 6,9 qui a touché dimanche l'Inde et le Népal («La Liberté» de lundi) n'a pas épargné l'hôpital de Lukla. L'établissement situé dans l'Himalaya népalais, soutenu par la fondation Nicole Niquille, a été en partie détruit, indique «La Gruyère» d'hier. Et la guide charmeysanne de confier à notre confrère que la facture s'élèvera à «plus de 100 000 francs». Une somme qui reste cependant difficile à estimer, tempère Nicole Niquille, jointe hier. Rivée à son ordonnateur, la Charmeyenne restait dans l'attente de nouvelles fraîches. Vice-président de la fondation, Paul Grossrieder s'envolait hier pour le Népal, où il organisera les travaux de reconstruction. PP

RECTIFICATIF

IL N'AVAIT PAS DE DOULEURS À LA POITRINE

Il avait 57 ans, il habitait Lussy, et il est mort dimanche lors de la Course en forêt de Romont. Mais son épouse souhaite rectifier: son mari ne souffrait pas de douleurs à la poitrine

depuis une semaine, comme indiqué dans notre édition de lundi («LL» du 19 septembre). «Il était en parfaite santé. C'était quelqu'un d'entraîné, de sportif.»

CLAUDINE DUBOIS

«Une de mes proches est atteinte de la maladie de Parkinson, j'aimerais comprendre ce qui lui arrive.» Ce type de question, Aurélie Coulon, D^r en biologie et guide francophone de l'exposition itinérante sur le cerveau - qui faisait escale à Fribourg lundi et hier - l'entend souvent. La jeune femme explique en résumé que la maladie de Parkinson est la conséquence d'une destruction de certains neurones responsables de la dopamine. Ces neurones, qui ne sont dès lors plus capables de transmettre un signal, sont impliqués dans le contrôle du mouvement. Il devient notamment plus difficile à la personne atteinte d'initier et d'arrêter ses mouvements.

«Aujourd'hui, on n'arrive pas à remplacer ces neurones, mais on pallie leur déficience», explique la guide à son interlocutrice. Soit par la prescription de dopamine, soit par la pose d'électrodes qui vont envoyer le signal électrique, «comme un pacemaker pour le cœur». La scientifique évoque aussi les pistes de recherches, dont les cellules souches, qui pourraient permettre de reproduire des neurones.

L'exposition est réalisée en collaboration avec les instituts neuroscientifiques des universités et écoles polytechniques suisses,

qui jouent à fond la carte de la vulgarisation. Le D^r Klaus Meyer, de la clinique Bethesda de Tschugg compare ainsi une crise d'épilepsie à «un incendie de forêt qui ravage certaines parties du cerveau».

La recherche est mise en exergue. Par exemple, le pôle baptisé PRN Synapsy est formé de psychiatres et de chercheurs en neurosciences qui veulent mieux comprendre les mécanismes responsables des troubles psychiques tels que la dépression ou la schizophrénie.

150 mètres à la seconde

Les mécanismes de transmission de la douleur au cerveau sont en revanche connus. Que se passe-t-il lorsqu'on se cogne violemment le gros orteil? (A part les zut ou termes plus fleuris qui nous échappent). Des récepteurs de la douleur détectent et transmettent les influences nocives aux fibres nerveuses spécialisées, jusqu'à la moelle épinière et de là au cerveau, le tout à la vitesse de 150 mètres par seconde.

Le Brain Bus s'adresse à tous les âges. Les enfants adorent glisser à l'aveugle les mains dans des tubes. Fastoche de reconnaître du bout des doigts un canard ou une tortue comme de distinguer une fourrure de lapin et

une peau de mouton. L'expérience se corse juste à côté, où il s'agit de humer des saveurs dans des tubes: la banane exhale une odeur de fruit très fatigué et le café un arôme de café «bouilli».

Le cerveau a aussi ses «bizarreries. Exemple: l'illusion de la troisième main. La personne observe une prothèse de main caressée par un pinceau. En même temps, sa propre main, qu'elle ne voit pas, reçoit le même type de caresses. Au bout d'une minute, le cerveau considère la prothèse de la main comme une autre partie du corps...

Plus convenu, le remue-ménages proposé sur ordinateur: Entraînement de la mémoire et quizz au programme. On y apprend par exemple que l'animal qui a l'odorat le plus développé n'est ni l'ours, ni le chien, mais bien... l'anguille.

Visité en 2010 par 30 000 personnes, le Brain Bus a entamé une nouvelle tournée au printemps, qui se poursuit jusqu'en novembre. A chaque fois, les écoles sont informées du passage du Brain Bus. L'occasion pour les guides de faire de la prévention auprès des jeunes: «On leur montre que la nicotine, l'alcool ou les drogues sont des substances qui créent une dépendance et mènent à des transformations fondamentales du cerveau.» I

TRIBUNAL PÉNAL ÉCONOMIQUE

L'entrepreneur échappe à la prison ferme

IMELDA RUFFIEUX / FN
ADAPTATION ANTOINE RÛF

Cela pouvait être aussi bien l'acquiescement réclamé par la défense que la peine de prison de vingt mois dont six ferme requise par le Ministère public. Finalement, A., l'entrepreneur lacois de 57 ans qui comparait depuis lundi, a écopé hier de dix mois de prison, avec un long sursis de cinq ans, par le Tribunal pénal économique (voir «La Liberté» d'hier).

L'homme a été reconnu coupable de nombreux délits commis de manière répétée: gestion fautive et déloyale, obtention frauduleuse de constatations fausses, faux dans les titres... Le tribunal a écarté certains points de l'accusation, et a mis A. au bénéfice de la prescription pour certains autres.

Pour l'essentiel, il lui était reproché d'avoir mis ses sociétés à genoux en les surendettant à son

propre profit, et d'avoir caché leur situation financière catastrophique jusqu'à la faillite finale.

«Un désordre indescriptible régnait dans l'administration de ce groupe», qui a compté jusqu'à 18 sociétés avant d'être dépecé a commenté le président du tribunal André Waeber, qui a interrompu sa retraite pour mener à terme ce dossier, suspendu peu avant son départ. Il a confirmé que les énormes prélèvements privés du patron, qui ont financé un train de vie incompatible avec ses revenus effectifs, et l'absence d'une gestion rigoureuse ont amené le surendettement, puis la faillite de plusieurs des sociétés en cause.

L'accusé s'est vu aussi reprocher de ne pas avoir annoncé le surendettement de ses sociétés. Un de ses anciens collaborateurs s'est vu reprocher une gestion fautive, sanctionnée par trente jours-amende avec sursis. I

GÉNÉALOGIE

Une foule de Denervaud mène la vie de château

STÉPHANE SANCHEZ

Ils s'étaient déjà retrouvés en nombre à Porsel en 2005, puis à La Joux en 2008. Rebelote le week-end dernier, mais cette fois en France, dans l'Essonne. Plus précisément au château de Courson, plus connu pour les journées des plantes qui s'y tiennent chaque année.

Ils, ce sont une nonantaine de Denervaud helvètes, qui ont rencontré une trentaine de leur cousins français dans la demeure d'Olivier de Nervaux-Loy et Hélène Fustier-de Nervaux, originaires de Bouloz et Mézières. Tous des descendants d'un certain Rodolphe de Nervaud, qui vécut à «Nervaul» (val noir), aujourd'hui sur la commune de Prez-vers-Sivriez, pour déménager à Bouloz entre 1469 et 1490.

Parmi les points forts de ces retrouvailles: un discours généalogique par Benoît de Diesbach;

un exposé sur l'une des branches de la famille, qui s'est illustrée dans l'armée grâce au contre-amiral Christophe-Olympe de Nervo (1765-1835) et dans l'industrie grâce à Jacques de Nervo (1897-1990), à la tête d'Usinor; et l'interprétation de pièces composées au début du XIX^e siècle par Hélène de Nervo, alias la marquise de Montgeroult.

«La fondue entre la fine culture française et la bonhomie fribourgeoise a magnifiquement pris. Nos distingués comtes et barons de France ont même chanté à tue-tête le «Ranz des vaches», glisse Joseph Denervaud, secrétaire de l'Association des descendants de Rodolphe de Nervaud. Laquelle cherche toujours à renouer avec la branche mexicaine de la famille, dont fait partie le poète Amado Nervo. Mais de ce côté-là, «les progrès sont lents...» I

EN BREF

FRANÇOIS GREMAUD LAURÉAT D'UN PRIX

THÉÂTRE La 2b company du metteur en scène fribourgeois François Gremaud est l'une des deux compagnies lauréates du soutien à la création octroyé par le Label+ Théâtre romand. Elle reçoit 200 000 francs d'aide à la création pour «Re», une pièce qui sera créée le 28 février 2012 à Nuithonie, à Villars-sur-Glâne, avant d'être présentée au Théâtre de Vidy à Lausanne et au Théâtre du Loup à Genève. Cette nouvelle aide à la création est financée par la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin. Elle veut soutenir des projets théâtraux d'envergure et permettre «une plus grande ambition de la part des metteurs en scène». Gérald Berger, chef du Service de la culture du canton de Fribourg, a fait partie du jury. La 2b company et l'Alakran ont été choisis au terme d'un concours de deux tours parmi 21 dossiers. EH

PUBLICITÉ

1 nuit en Résidence Hôtelière ****

- Logement en studio ou appartement
- Petit déjeuner buffet
- Entrée libre aux bains thermalux
- Peignoir et sandales en prêt
- Accès au sauna/fitness

dès **Fr. 133.-** par pers (base 2 personnes)

Réservation: www.thermalp.ch
Ovronnaz / VS - 027 305 11 00
info@thermalp.ch

RESIDENCE HOTELIERE

Abonnement tél. 026 426 44 66
www.laliberte.ch